



Communiqué de presse  
Pour diffusion immédiate

## Non au troisième lien entre Québec et Lévis



**Québec, le 31 août 2016** - Huit organisations ont sauté dans la mêlée concernant un hypothétique troisième lien entre Québec et Lévis. Pour elles, ce projet coûterait trop cher, favoriserait l'étalement urbain et entraînerait une hausse des émissions de gaz à effet de serre, un scénario contraire à toutes les orientations prises en matière de développement, d'environnement et de mobilité par les différents paliers de gouvernement au cours des dernières années.



Pour François Pepin, porte-parole de Transit, l'Alliance pour le financement des transports collectifs au Québec, le Québec n'a pas les moyens financiers de s'engager sur un deuxième projet majeur de transport dans la Capitale-Nationale. « Selon les estimations avancées à ce jour et suivant les coûts observés pour des projets similaires réalisés ailleurs dans le monde, un tunnel pourrait coûter jusqu'à 5 milliards \$. Or, le gouvernement du Québec connaît l'ampleur du retard de financement à rattraper dans le transport en commun. Choisir un projet favorisant l'usage de l'automobile ne ferait qu'accroître la crise du transport en commun. »



Pour Christian Savard, directeur général de Vivre en Ville, un troisième lien entre Québec et Lévis mettrait en échec les efforts de densification poursuivis par les villes de Québec, de Lévis, et la Communauté métropolitaine de Québec : « Nous assisterions à la création de nouvelles centralités qui viendraient déstructurer la nécessaire réorganisation en cours autour des pôles majeurs identifiés au Plan métropolitain d'aménagement et de développement. Le SRB aurait en conséquence toutes les misères du monde à attirer une clientèle suffisante pour se rentabiliser. Un troisième lien, c'est la poursuite de l'étalement urbain et du tout à l'automobile. »



Selon Steven Guilbeault, cofondateur et directeur principal d'Équiterre, un tel projet va totalement à l'encontre des engagements du Québec en matière de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre : « Le secteur des transports représente à lui seul 45 % des émissions de GES de tout le Québec, et il s'agit du seul secteur d'activité qui n'a pas réussi à réduire ses émissions. Investir dans des projets comme celui d'un nouveau lien entre Québec et Lévis mettrait en péril la capacité du Québec à atteindre ses cibles de réduction de GES. Le Québec doit prendre des décisions en respect avec ses engagements. »



L'impact d'un tel projet aurait également des conséquences néfastes

pour les milieux naturels sensibles. Pour Christian Simard, directeur général de Nature Québec: « Ce projet évoqué sur les battures de Beauport aurait des impacts majeurs à ce niveau sans compter des empiètements en milieu agricole de part et d'autre du fleuve. »

Finalement, pour Alexandre Turgeon, directeur général du Conseil régional de l'environnement, « Ce projet est mauvais pour l'environnement, mauvais pour l'économie, mauvais pour la population. Nous ne sommes plus en 1968 : aujourd'hui, l'état des connaissances démontre que la mobilité des personnes et des marchandises passe par d'autres moyens. On ne fait plus d'infrastructures lourdes de transport par automobile si tout n'a pas été fait au préalable pour augmenter la part modale des transports collectifs et actifs. »

### **Un appui au maire de Québec**

Etienne Grandmont, directeur général d'Accès transports viables, a tenu à apporter son soutien au maire de Québec en coalisant plusieurs groupes de la société civile contre le projet de troisième lien entre Québec et Lévis. Selon lui : « la grande région de Québec n'a aucunement besoin d'un lien supplémentaire entre Québec et Lévis. Il y a encore beaucoup de gains à faire en efficacité pour les déplacements interrives. Le troisième lien, c'est le SRB, et ce projet est déjà engagé. »

La liste des signataires :

Accès transports viables

Conseil régional de l'environnement de la Capitale-Nationale

Équiterre

Fondation David Suzuki, bureau de Québec

Nature Québec

TRANSIT - l'Alliance pour le financement des transports collectifs au Québec

Transport 2000 Québec

Vivre en Ville

- 30 -

Source: Accès transports viables

Entrevues:

Etienne Grandmont, directeur général Accès transports viables

Bur : (418) 648-1242

Alexandre Turgeon, directeur général CRE de la Capitale-Nationale

Bur: 418-524-7113

Cell: 418-655-0592